

Palace Pharmacy
PRESCRIPTIONS REMPLIES
AVEC SOIN.

LE NATIONAL
"Parare Domino Plebem Perfectam"

Pharmacie Palais
52 & 56 RUE PRESBOTT
LOWELL, MASS.

La Cie. de Pub. du NATIONAL, Prop.

Charles R. Daoust, Rédacteur.

Charles T. Roy, Gérant.

Entered at the Lowell Post Office as second class matter.

RESUME DES DEPECHES

L'état de siège dans la République Argentine est levé.

Une autre victime de la peste est morte à Boston, hier; c'est la quatrième.

Il y a, à Boston, un montant extraordinaire d'argent contrefait en circulation.

Le fonds de souscriptions pour les dévoués de Boston, se monte à plus de \$17,000.

Lowery et Innis, les deux officiers de police de Boston accusés d'assaut, ont été trouvés "non-coupons" par le jury.

Gladsstone, le grand homme d'Etat anglais, célèbre aujourd'hui le 50e anniversaire de sa naissance.

Plus de 15,000 personnes se sont fait vacciner à Boston depuis le commencement de la semaine.

Il y a eu une bagarre dans une houlrière à Pontyrist, pays de Galles. La police tira sur les émeutiers et 20 furent blessés.

La société des débiteurs de liquens de Boston a donné \$10,000 au comité public nommé pour secourir les pauvres de la ville.

Le Révérend C. A. Hall, ancien recteur de l'église St Jean l'Evangéliste, à Boston, a été nommé évêque du Vermont par la conférence.

L'examinateur médical Draper déclare que Ellen Murray est morte de causes naturelles. Ceci prouve l'innocence de son mari, que l'on avait accusé d'assaut sur elle samedi soir.

Le procès de seize Français et d'un Italien, accusés d'avoir participé à l'émense d'Algues-Mortes, en France, le 16 août dernier, vient de s'ouvrir à Angoulême.

Cinquante politiciens de New York, pour, suivis pour fraude dans les dernières élections, ont paru devant la cour d'assises et ont piadé non coupables.

Des citoyens anglais de Montréal signent une requête demandant l'acquiescement de Mercier, Pelland et DeMartigny qui ont tenté de détruire le monument Nelson, le 19 novembre.

Nos dépêches de Québec annoncent qu'une crise ministérielle est imminente. Le cabinet résignerait à la suite du refus du Conseil législatif de voter sanctionner le bill de l'Asie de Beaufort. M. Nanteuil, député de Terrebonne, sera probablement le chef du prochain cabinet.

Un homme et la femme buvaient la veille au soir, et quand Graves arriva chez lui vers 9.30 heures il trouva sa femme très ivre. Elle criait et ne voulait pas se tenir tranquille, et il l'assilla, avec ses poings, dit la maîtresse de pension.

Le tapage continua la plus grande partie de la nuit, et hier matin Mme Graves se plaignit d'être très mal, et quand son mari revint il la trouva morte dans le lit. Il ne l'avait assaillie, et il est très en peine.

Le médecin-légitime Keefe dit que la cour doit décider si oui ou non la défunte est morte des suites de coups.

Plusieurs incendies à FALL-RIVER

Supposés allumés par un incendiaire

Fall-River, 29.—Trois incendies dans l'espace de quatre heures ont tenu les pompiers en alerte après 5 heures hier soir. Le premier eut lieu sur la rue Green, et le feu fut mis par un enfant qui, d'une manière accidentelle, mit le feu à un lit en renversant une lampe.

Le second eut lieu dans un hangar au pied de la rue Grenwell, où un métier simple était en opération pour essai. Les dominos dans ces deux endroits n'excédèrent pas \$25.

Environ 15 minutes après que l'alarme pour le deuxième incendie fut donnée, une autre alarme fut sonnée à la boîte 7 par le Capt. De-mond. Lui et quelques autres aperçurent des flammes dans les entrepôts de meubles de Watson.

Les officiers s'avançant par la porte de la rue et montrèrent les escaliers jusqu'au corridor sur lequel donnaient plusieurs portes. Ils furent surpris de voir que la porte de Watson avait été laissée ouverte, mais ils n'aperçurent personne. La fumée était trop épaisse pour que les hommes pussent rester dans le corridor plus que quelques secondes, et ils battirent en retraite.

Les engins et les pompiers furent sur la scène promptement, et l'œuvre de combattre les flammes fut commencée et se prolongea tard dans la nuit.

Il est difficile d'estimer le dommage total mais il ne sera pas moins de \$50,000.

L'incendie a causé beaucoup d'excitation ici, parce qu'il se trouvait dans une longue rangée de construction en bois vis-à-vis le Music Hall. La rangée de maisons à deux étages est située sur un terrain loué occupé par la Fall River Real Estate Company.

Depuis le moment où le feu fut découvert, il fit des progrès rapides jusqu'à ce que le toit s'effondra.

Les bâtiments incendiés sont évalués à environ \$10,000 et seront une perte totale au-dessus du premier étage. Les stocks dans toutes les boutiques sont évalués en chiffres ronds à \$80,000, mais la plus grande partie des matériaux de valeur fut sauvée par les citoyens.

Jusqu'à présent la police n'a pas trouvé trace de ces incendiaires.

GELE A MORT

DANS UN FAUVRE REDUIT A FALL RIVER

Fall River, 29.—Le médecin légiste Do-lan a fait une enquête sur les circonstances entourant la mort de Joseph H. Hurd hier

EXCURSION

A SHERRBROOKE et à MONTREAL, Samedi prochain.

Prix pour Sherbrooke, \$5.75, 7.25, 7.25

Billets à vendre chez F. B. LEEDS, 15 rue Central.

Nouveau journal catholique à Rome

Rome, 29.—Un nouveau journal catholique, La Minéral de Rome, paraîtra au commencement de l'année sous la direction de Monsignor Puyol, ex abbé de St. Luigi del Franchi, que le gouvernement français a démis de sa charge. Le journal sera hebdomadaire pour commencer, mais on a l'intention de le rendre quotidien. Il sera l'organe de la papauté avec des tendances politiques pacifistes.

CHICAGO SANS LE SOU

Les Employés Civiques sans Salaire

Chicago, 29.—Le trésor civique est vide et la dette de Chicago grossit tous les jours.

Cette année, contrairement à l'habitude, le trésorier n'a pu payer aucun des employés civiques, la veille de Noël.

Le trésorier Wetherell déclare que la caisse est vide, qu'il n'a pas de quoi solder les dépenses du mois et ne sait quand il pourra payer ceux qui travaillent au service de la ville et du public.

BRULE A MORT

En Sauvant la Vie à son Père

Moncton, N. B., 29.—Alice Kennedy, une jeune maîtresse d'école du comté de Middlesex, vient de sacrifier sa vie en sauvant son père des flammes.

C'est pendant une distribution de présents suspendus à un arbre de Noël illuminé, qu'est arrivé ce triste et douloureux accident.

Le sapin a pris feu et les flammes ont embrasé les habits de M. Kennedy.

La jeune fille s'est précipitée au secours de son père; ses propres vêtements ont pris feu et elle est morte des blessures ainsi reçues.

UN DRAME DE LIVRESSE

LA MORT SOUDAIN D'UNE FEMME

Worcester, 29.—Johanna Graves, âgée de 23 ans, femme de William W. Graves, est morte à la maison de pension de l'Hôtel A. Abion, au No 239 rue Front, vers 9 heures hier matin, et son mari fut immédiatement arrêté sous l'accusation d'avoir causé la mort de sa femme. Une autopsie faite hier a révélé le fait que la mort était le résultat d'une rupture de l'un des intestins.

L'homme et la femme buvaient la veille au soir, et quand Graves arriva chez lui vers 9.30 heures il trouva sa femme très ivre. Elle criait et ne voulait pas se tenir tranquille, et il l'assilla, avec ses poings, dit la maîtresse de pension.

Le tapage continua la plus grande partie de la nuit, et hier matin Mme Graves se plaignit d'être très mal, et quand son mari revint il la trouva morte dans le lit. Il ne l'avait assaillie, et il est très en peine.

Le médecin-légitime Keefe dit que la cour doit décider si oui ou non la défunte est morte des suites de coups.

LA CHARITE D'UN MILLIONNAIRE

ANDREW CARNEGIE OFFRE \$300,000 POUR LES PAUVRES

Pittsburg Pen., 29.—Une lettre a été reçue en cette ville hier de Andrew Carnegie, dans laquelle il offre de donner, à la population de Pittsburg, un million de dollars pour l'érection d'un hôpital pour les pauvres.

Le maire Pickman n'était pas présent, et il désapprouve cette action.

CHEZ LES FORESTIERS

La Cour General Shields, A. O. F. of A., a eu sa séance régulière hier soir, et a élu ses officiers suivants pour les prochains six mois: Chef ranger, John Hanley; sous-chef ranger, Michael Moran; trésorier, John J. Lee; secrétaire financier, James R. Sullivan; secrétaire-archiviste, Thomas Green; premier conducteur, Michael Coan; second conducteur, Thomas Morse; premier sentinelle, James Lang; syndic pour trois ans, John Cassidy; médecin, Dr. J. Halpin.

LES COMBINAISONS ET CES SOCIÉTÉS dites de confiance sont impopulaires. Mais il y a une sorte de confiance contre laquelle personne n'a rien à dire. C'est la confiance du public pour Hood's Sarsaparilla parce qu'il sait que HOOD'S GUERIT.

HOOD'S PILLS sont purement végétariens.

REPUDIATION

Alfred A. Sawyer, propriétaire de l'épicerie 336 rue Merrimack, dont John Tolman était autrefois propriétaire, demande à la presse d'annoncer que Tolman n'a aucune relation avec son magasin, pas plus comme commis que comme propriétaire.

FAUX RAPPORT

La rumeur qui circulait ce matin que le frère de Timothy Donahoe, qui est maintenant à la maison des pestiférés, étant atteint d'un cas de la petite vérole, s'était échappé de cet hôpital, hier soir. Ce rapport est faux. Il soigne encore son frère Timothy, qui prend beaucoup de mieux.

A LA RECHERCHE D'UNE HERITIÈRE

Albert Van Wagoner, avocat de Londres, est à la recherche de Madame James Holt, née Elizabeth Riley.

Il a une petite fortune de \$30,000 à lui remettre.

Elizabeth Riley vint à Lowell en 1864, arrivant d'Angleterre, et elle trouva de l'ouvrage par ici. Elle fit la connaissance de James Holt, qui avait une bonne position dans l'une des manufactures et ils se marièrent.

Is vécurent d'abord heureux, puis vint le trouble et enfin la séparation. Plus tard il entendit dire qu'elle était morte, et il se remaria. Il mourut en 1890 et laissa la somme sus-mentionnée. La cour apprit que sa première femme vivait encore, et la déclara son héritière.

On croit qu'elle demeure à moins de vingt milles de Lowell.

BONNES NOUVELLES

Tous nous portés à croire que le Carpet Mills emploiera tous ses employés, tout le temps pendant au moins un mois.

La fabrication des chapeaux prendra un certain temps et les commandes reçues de temps à autre pourront faire marcher la manufacture continuellement.

La compagnie manufacturière Merrimack a reçu de grosses commandes de marchandises pour le commerce Chinois.

ST-LAWRENCE HOTEL

Tout près de la Gare

Rue Middlesex, Lowell, Mass.

C. Roussin, Prop.

Le titre de cet attentivement

Tout le monde en cour de police, ce matin.

Il n'y avait que six irrogues dont le juge Hadley se débarrassa assez vivement.

Kate McDougough et Ellen Porter sont restées; Kate Martin, James Turner et Patrick Martin, ne pouvant payer leurs \$3 d'amende, sont envoyés en prison ainsi que James Farrell qui va passer deux mois.

Bien qu'il en soit à sa troisième arrestation pour assaut sur sa femme, Alonzo H. Coburn s'attire les sympathies du juge et est mis sous probation.

Sarah A. Farley, qui avait fait arrêter son mari, Thomas H., et ses deux belles sœurs Mary J. et Margaret Farley, pour assaut et batterie, retire sa plainte et tous sont acquittés.

Geo. Andrianos est condamné à \$10 d'amende pour assaut sur un compatriote Geo. Valois; il paie et part.

Le jeune McNamara, accusé d'assaut sur un bambin du nom de McGuire, est acquitté.

Et la cour s'ajourne.

ADOPTÉ TROP VITE

Il paraît que, mercredi soir, les échevins, pendant un moment de répit dans le décompte des votes, alors que personne autre qu'eux-mêmes n'était présent, ont adopté des résolutions pour l'extension de la rue First; ils voudraient que cette rue s'étende de la rue Simpson à la rue Lowell, et que l'on empruntât \$200,000 pour couvrir les dépenses encourues par cette entreprise.

L'échevin Westall donna avis de motion pour la prochaine assemblée, pour reconsidérer la motion d'emprunt de \$200,000.

Le maire Pickman n'était pas présent, et il désapprouve cette action.

LE CAS DU REV. BELL

ACCUSÉ D'AVOIR CAUSÉ LA MORT DE SES ENFANTS

Long Island City, N. Y., 29.—Le Rev. Jonathan Edward Bell, éditeur du "Weekly Flag", qui avec sa femme, a été accusé de n'avoir pas eu convenablement soin de ses enfants du premier lit, a été admis à caution et libéré.

Le juge de police Noble a décidé hier matin d'élever le montant des cautionnements à \$1,000. Alex. D. Buchanan a été accepté comme caution. Mme Bell, étant incapable de fournir cautionnement, fut contrainte de se retourner à la prison du comté. La société pour la prévention de crimes aux enfants de Brooklyn est la plaignante dans la cause.

UN MAIRE FOUETTE DANS LA RUE

PAR UNE FEMME VOULANT EXERCER UNE VENGEANCE

Esplanade, Mich., 29.—Le maire Peterson de cette ville a été fustigé avec un fouet à cheval sur la principale rue vers trois heures hier après-midi par Mme Victor Tiede.

La scène s'est passée devant une foule de personnes.

Après avoir reçu quelques coups Peterson sortit un revolver et l'exhiba à son assaillant, mais ce fait ne sembla que provoquer davantage la fureur de la terrible femme; car elle s'écria:

"Tu n'oseras pas tirer, immonde lâche." Pendant qu'elle prononçait ces paroles son fouet épingla le corps du maire.

Peterson a été dans les affaires de meubles pendant 12 ans, a été trésorier du comté en 1888, et il est maintenant président de la société scolaire de cette ville.

Mme Tiede est secrétaire de la branche locale de la W. C. T. U. son mari qui était témoin de la flagellation, est commis dans une maison de nouveautés bien connue de Esplanade.

Cette affaire cause ici une excitation intense. Peterson a une femme et plusieurs enfants.

Il avait fait arrêter Tiede et sa femme pour assaut et batterie.

Mme Tiede prétend avoir une lettre de Peterson d'un caractère injurieux. La cause sera entendue en cour de police mardi prochain.

LE MEURTRIER DE ROCKS VILLAGE ARRETE

SA VICTIME N'EST PAS ENCORE MORTE

Haverhill, 29.—James O'Neil, qui a assailli sa femme avec une hache à leur demeure à Rocks Village avant hier, et qui fut arrêté dans l'après-midi dans le bureau de son avocat, a été amené en cour de police hier matin sous l'accusation d'assaut avec intention de meurtre.

La défense plaidera provocation de la part de la femme.

La victime est toujours dans la même condition, entre la vie et la mort.

BIJOUTERIES POUR LE JOUR DE L'AN

Le magasin de bijouteries de John D. Grant, rue Merrimack, près du Memorial Hall, est sans contredit l'un des plus beaux établissements de bijouteries de la ville.

Les objets d'art, et les produits de fine orfèvrerie que M. Grant offre en vente à l'occasion des fêtes sont quelque chose de ravissant. Ainsi ceux qui ont l'intention de faire un cadeau d'une de ces pièces d'orfèvrerie qui placent tant à l'œil n'ont qu'à aller chez M. Grant, près du Memorial Hall. Ils peuvent être certains d'être servis d'une manière affable et à bon prix (le plus bas possible).

Ca Vous Paiera

Coupon No. 15

Le titre de cet attentivement

Tout le monde en cour de police, ce matin.

Il n'y avait que six irrogues dont le juge Hadley se débarrassa assez vivement.

Kate McDougough et Ellen Porter sont restées; Kate Martin, James Turner et Patrick Martin, ne pouvant payer leurs \$3 d'amende, sont envoyés en prison ainsi que James Farrell qui va passer deux mois.

Bien qu'il en soit à sa troisième arrestation pour assaut sur sa femme, Alonzo H. Coburn s'attire les sympathies du juge et est mis sous probation.

Sarah A. Farley, qui avait fait arrêter son mari, Thomas H., et ses deux belles sœurs Mary J. et Margaret Farley, pour assaut et batterie, retire sa plainte et tous sont acquittés.

Geo. Andrianos est condamné à \$10 d'amende pour assaut sur un compatriote Geo. Valois; il paie et part.

Le jeune McNamara, accusé d'assaut sur un bambin du nom de McGuire, est acquitté.

Et la cour s'ajourne.

ADOPTÉ TROP VITE

Il paraît que, mercredi soir, les échevins, pendant un moment de répit dans le décompte des votes, alors que personne autre qu'eux-mêmes n'était présent, ont adopté des résolutions pour l'extension de la rue First; ils voudraient que cette rue s'étende de la rue Simpson à la rue Lowell, et que l'on empruntât \$200,000 pour couvrir les dépenses encourues par cette entreprise.

L'échevin Westall donna avis de motion pour la prochaine assemblée, pour reconsidérer la motion d'emprunt de \$200,000.

Le maire Pickman n'était pas présent, et il désapprouve cette action.

LE CAS DU REV. BELL

ACCUSÉ D'AVOIR CAUSÉ LA MORT DE SES ENFANTS

Long Island City, N. Y., 29.—Le Rev. Jonathan Edward Bell, éditeur du "Weekly Flag", qui avec sa femme, a été accusé de n'avoir pas eu convenablement soin de ses enfants du premier lit, a été admis à caution et libéré.

Le juge de police Noble a décidé hier matin d'élever le montant des cautionnements à \$1,000. Alex. D. Buchanan a été accepté comme caution. Mme Bell, étant incapable de fournir cautionnement, fut contrainte de se retourner à la prison du comté. La société pour la prévention de crimes aux enfants de Brooklyn est la plaignante dans la cause.

UN MAIRE FOUETTE DANS LA RUE

PAR UNE FEMME VOULANT EXERCER UNE VENGEANCE

Esplanade, Mich., 29.—Le maire Peterson de cette ville a été fustigé avec un fouet à cheval sur la principale rue vers trois heures hier après-midi par Mme Victor Tiede.

La scène s'est passée devant une foule de personnes.

Après avoir reçu quelques coups Peterson sortit un revolver et l'exhiba à son assaillant, mais ce fait ne sembla que provoquer davantage la fureur de la terrible femme; car elle s'écria:

"Tu n'oseras pas tirer, immonde lâche." Pendant qu'elle prononçait ces paroles son fouet épingla le corps du maire.

Peterson a été dans les affaires de meubles pendant 12 ans, a été trésorier du comté en 1888, et il est maintenant président de la société scolaire de cette ville.

Mme Tiede est secrétaire de la branche locale de la W. C. T. U. son mari qui était témoin de la flagellation, est commis dans une maison de nouveautés bien connue de Esplanade.

Cette affaire cause ici une excitation intense. Peterson a une femme et plusieurs enfants.

Il avait fait arrêter Tiede et sa femme pour assaut et batterie.

Mme Tiede prétend avoir une lettre de Peterson d'un caractère injurieux. La cause sera entendue en cour de police mardi prochain.

LE MEURTRIER DE ROCKS VILLAGE ARRETE

SA VICTIME N'EST PAS ENCORE MORTE

Haverhill, 29.—James O'Neil, qui a assailli sa femme avec une hache à leur demeure à Rocks Village avant hier, et qui fut arrêté dans l'après-midi dans le bureau de son avocat, a été amené en cour de police hier matin sous l'accusation d'assaut avec intention de meurtre.

La défense plaidera provocation de la part de la femme.

La victime est toujours dans la même condition, entre la vie et la mort.

BIJOUTERIES POUR LE JOUR DE L'AN

Le magasin de bijouteries de John D. Grant, rue Merrimack, près du Memorial Hall, est sans contredit l'un des plus beaux établissements de bijouteries de la ville.

Les objets d'art, et les produits de fine orfèvrerie que M. Grant offre en vente à l'occasion des fêtes sont quelque chose de ravissant. Ainsi ceux qui ont l'intention de faire un cadeau d'une de ces pièces d'orfèvrerie qui placent tant à l'œil n'ont qu'à aller chez M. Grant, près du Memorial Hall. Ils peuvent être certains d'être servis d'une manière affable et à bon prix (le plus bas possible).

AUTRES OCCASIONS

CHEZ

E. D. STEELE & CIE

DANS les HABITS de MANUFACTURE

Usters à double revers pour garçons âgés de 4 à 14 ans, \$2.98, valant \$4.00.

Usters pure laine pour garçons avec collet-châle et franges en soie, âgés de 4 à 15 ans, \$3.69, faits pour être vendus \$6.00.

Usters pure laine pour garçons, beaux, élégants, bien faits, \$3.98, mais ils seraient bon marché à \$6.

Pardessus colerettes, pour garçons, pesants, en drap de castor doux, âgés de 4 à 14 ans, \$3. Si vous pouvez avoir un pardessus semblable à Lowell pour moins de \$5, rappez-les-nous le nôtre, et votre argent vous sera remis.

L'homme ou la maison de commerce qui peut vendre des marchandises de cette qualité à meilleur marché que nous n'est pas encore né.

Pardessus colerettes, pesants, couleur foncée pour garçons \$2, valant \$3.50.

Un mot au sujet de ces pantalons d'hommes de \$5.50 que nous avons annoncés la semaine dernière pour 98c, et dont le meilleur marché dans le lot vaut actuellement \$4.50.

Tout est vendu à l'exception de 125 paires environ.

E. D. STEELE & CIE

Coin des Rues Central et Prescott.

VIANDES pour les FETES

A l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, le public canadien trouvera à l'établissement ci-dessous un choix varié des viandes les plus exquises consistant principalement en

Dindons, Oies, Canards, Volailles, Etc., Etc.

MERRIMACK STREET CASH MARKET

E. CHEVALIER, Prop., 335 rue Merrimack.

TRAINEAUX POUR GARÇONS

35 Cts à \$3.00.

Traineaux pour Filles

40 Cts à \$3.00.

PATINS 25 Cts la paire.

PATINS 40 Cts la paire.

PATINS de tous les Prix.

PELLES A NEIGE.

COUPELLERIE DE POCHE ET DE TABLE.

ARGENTERIE.

H. - C. - GIRARD,

462 RUE MERRIMACK.

500-Mille pour les oiseaux, 5 cts la livre

A.G. Pollard & Cie

RUES



VENDREDI, 29 DECEMBRE 1893

MENUS PROPOS

Voici un fait pour les brailleurs: Les 34 compagnies manufacturières de Fall River, représentant un capital de \$21,378,000, ont rapporté à leurs propriétaires, pendant les derniers douze mois, la somme de \$1,497,800: une moyenne d'environ 7 1/2%. Ce n'est pas si mal pour les temps actuels.

Il est singulier que les trésoriers des manufactures de Fall River n'aient pas signé de requête pour demander le rappel du bill McKinley, il y a deux ans, quand leurs affaires étaient moins prospères qu'aujourd'hui. C'est-à-dire qu'ils ne croient pas que les bills, plutôt que les lois de la nature, puissent régulariser les affaires.

Et ainsi, les manufactures de Fall River ont rapporté, l'an dernier, à leurs propriétaires près de un million et demi de revenu, ce qui représente environ 7 1/2% du capital. A la vue d'un tel rapport nous pouvons bien nous demander pour quelle raison plausible on a réduit les salaires des employés, fermé les manufactures et crié à la détresse dans cette ville, aussi bien qu'ailleurs!

Le choléra continue ses ravages à St. Petersburg. Une vingtaine de cas sont rapportés tous les jours et les mortalités sont enregistrées avec une régularité désespérante.

La Epoca de Madrid évalue à 60 millions de francs l'indemnité que le Maroc devrait payer à l'Espagne pour les difficultés suscitées à Melilla.

Les négociations en vue de la conclusion d'un traité de commerce entre la France et l'Espagne continuent d'une manière plus satisfaisante qu'au commencement du mois.

Une violente tempête règne dans la baie de Biscaya. Plusieurs navires ont fait naufrage et d'autres ont éprouvé de graves avaries dans le port de Bermeo, situé à 22 kilomètres de Bilbao. Neuf hommes appartenant aux équipages de ces navires se sont noyés.

On dit qu'un combat a eu lieu entre les Arabes et les Touaregs à Kaur, près de Fezzan. Les Touaregs auraient perdu 90 hommes et 7,000 chameaux.

Le correspondant du Daily News, au Caire, annonce que les Egyptiens recommencent leurs attaques contre les Anglais et poussent le peuple à la révolte.

Des avis de Massouah portent que le colonel Arimondi poursuit les derrières qu'il a battus il y a quelques jours près d'Agordat. Les troupes italiennes approchent de Kaasa, qui est à trois jours de marche d'Agordat.

La ville de Chicago est menacée de faire banqueroute. Le contrôleur des finances, M. Wetherhill, n'a pu payer lundi aucun des fonctionnaires et employés municipaux. Or, il était de tradition depuis de nombreuses années de les payer toujours la veille de Noël. Mais, ce qui est plus grave, c'est que le contrôleur a déclaré qu'il n'était aucunement certain de les payer même à la fin du mois.

Non seulement la caisse est vide; mais encore il y a un déficit de \$700,000 au moins.

Le nouveau maire, M. Hopkins, va se trouver dans les plus graves embarras en entrant en fonctions, et il aura, dit-on, de sérieuses difficultés à éviter la banqueroute et à rétablir le crédit de la ville.

Nous lisons dans la Patrie, de Montréal: Nos voisins de langue anglaise dans Ontario s'aperçoivent eux aussi, qu'ils ont été blessés lorsqu'ils ont affaire aux frères des vieux pays et n'aiment pas plus que nous les Anglais importés qui viennent faire la loi aux petits colons.

C'est là que l'esprit d'indépendance se réveille. Ainsi, l'Empire annonce qu'il a réouvert des cours de l'école expérimentale d'agriculture, les bagres d'agriculture se sont élevés entre les élèves anglais et les élèves canadiens.

Les autorités ont dû intervenir. On dit que l'on voudrait, c'est une nouveauté qui nous fait plaisir. On cherche tant à nous faire croire que les Canadiens sont à quatre pattes devant tout ce qui vient de la métropole, que nous sommes heureux de leur voir pousser un peu les reflets de la fibre d'Aïon et se proclamer Canadiens avant tout.

Le jour de la fête de Noël, Léon XIII a fait distribuer cinq cents dollars aux pauvres de Rome.

UNE LEÇON PRATIQUE

Le Colorado nous démontre d'une manière assez singulière qu'un homme, une société ou un Etat, peut être très effrayé sans cependant être blessé sérieusement.

Il y a trois mois, aucune plainte de calamité n'était aussi amère que celles qui nous venaient de cet Etat de l'Ouest.

Son Gouverneur parlait hardiment de résistance par la force armée et des gens, qui auraient dû connaître mieux, disaient que cet Etat devait faire le monnayage à son propre compte, constitutionnellement ou non.

Tout, selon eux, devait retomber dans le chaos et tous étaient pour faillir si le gouvernement cessait ses achats forcés d'argent.

Mais aujourd'hui, il n'y a pas de nouvelles plus encourageantes et plus satisfaisantes que celles qui nous arrivent de la capitale du Colorado.

Le télégraphe nous parle sans cesse de ce que l'on fait et de ce que l'on doit faire pour y développer de nouvelles entreprises.

Les bureaux de placement ont des foules d'applications d'avance. Les habitants et la capitale du Colorado ont appris à compter plus sur eux-mêmes que sur le gouvernement fédéral, et ils ont appris qu'ils peuvent le faire à leur propre avantage.

C'est une leçon qui arrive à point et on doit excuser les habitants de leur joie excessive et de leur grande jubilation. S'ils avaient continué leur ouvrage dans les mines d'argent pour un léger profit ils n'auraient pas découvert qu'ils pouvaient faire autre chose.

Mais quand ils s'aperçurent que le gouvernement ne pourrait plus les supporter, ils commencent à se remuer. Ils cherchèrent et découvrirent que leurs ressources n'étaient pas épuisées, que, en effet, ils commencent à peine à se développer.

Pendant qu'ils regrettaient le sort de leurs mines d'argent, ils découvrirent de nouvelles mines d'or, et s'organisent pour les exploiter. L'industrie minière a été reprise et les journaux disent que "la confiance dans les cercles commerciaux semble être revenue."

De telles nouvelles rendent la paquette d'il y a quelques mois excessivement ridicule. Et cette expérience du Colorado donne à tout le pays une leçon qui devrait être profitable.

Présentement on travaille pour produire un effet politique—à répandre chez le peuple, en général, une panique contre le nouveau tarif, laquelle devrait surpasser d'autant celle du Colorado, que les Etats Unis surpassent le Colorado en étendue.

Jusqu'à ce jour il n'y a pas eu de démonstration hostile mais on a lancé des arguments et des prophéties également absurdes et cent fois plus malicieuses.

Tout va retomber dans le chaos, selon les alarmistes; mais ceux-ci se trompent autant que les habitants et le gouverneur du Colorado se sont trompés. Quand la terre aura pris fin, les gens s'étonneront de s'être effrayés pour si peu et ils se sentiront de la haine pour les démagogues qui les avaient alarmés.

Le meilleur cadeau de Noël de l'Oncle Sam a été cette nouvelle encourageante du Colorado qui nous a été télégraphiée ces jours derniers; elle renferme une leçon utile aux intérêts commerciaux et à tout le peuple en général. Il restera encore beaucoup de choses à faire, à de bons gains, pour subvenir aux besoins de soixante millions d'habitants, sans compter les nombreuses demandes de produits américains qui nous arriveront des pays étrangers, grâce à la nouvelle réforme du tarif.

Ces prédictions de malheur ne peuvent soutenir l'évidence que fournit l'action des capitalistes anglais et de leurs associés américains qui se proposent à organiser la compagnie ci-dessus mentionnée, dans le but de faire des affaires dans la Nouvelle Angleterre, avec un capital de \$600,000. Ceci veut dire qu'une grande partie des machines que l'on est maintenant obligé d'importer, seront à l'avenir fabriquées en ce pays.

Personne ne met en doute le bon sens de ces hommes qui veulent faire une telle entreprise. Ceux dont les noms sont mêlés à ce projet sont reconnus des deux côtés de l'Atlantique comme des hommes d'affaires éminents.

La conclusion que l'on doit donc tirer des plans que l'on est sur le point de mettre à exécution: c'est que ces hommes sont satisfaits des avantages que promet le bill Wilson aux fabricants de fer de cette partie du pays, et que les étrangers qui font commerce avec les Etats Unis trouvent qu'il sera plus profitable pour eux de venir manufacturer leurs produits près de leur marché.

Une leçon pratique comme celle-ci est un argument plus convaincant en faveur de l'introduction libre des matières premières et de la réforme du tarif, qu'un volume des critiques habiles (?) du bill Wilson par Thomas B. Reed et le Boston Journal ou autres feuilles républicaines du même acabit.

LES DESEUVRES

Les rapports spéciaux faits à Bradstreet's, par 119 villes du pays, montrent qu'il y a actuellement plus de 801,000 ouvriers qui n'ont plus d'emploi, et qu'il y a plus de 1,956,000 personnes qui comptent sur ces découvertes pour vivre.

Manchester ne compte que 500 découvertes; elle vient après Fall River, qui est la plus chancelante sous ce rapport de toutes les villes de la Nouvelle-Angleterre, eu égard à sa population.

Lowell compte 3,000 découvertes. Voici les rapports des villes de la Nouvelle-Angleterre:

Villes	Nombre des Découvres	Nombre des Commensaux
Manchester	500	2,500
Keene	150	50
Lewiston, Me	1,000	1,500
Auburn, Me	700	1,000
Rutland, Vt	500	
Burlington, Vt	800	2,500
Boston, Mass.	30,000	60,000
Taunton, Mass	1,500	5,000
Fall River, Mass	500	
Springfield, Mass	600	2,400
Lowell, Mass	3,000	
Pittsfield, Mass	1,600	2,200
Providence, R.I.	10,000	40,000
Danbury, Con.	4,000	15,000
Norwich, Con.	2,000	2,000
New Haven, Con.	5,000	5,000
Hartford, Con.	3,000	9,000
Middletown, Con.	300	1,500
Portland, Con.	700	3,000
Crownell, Con.	400	1,600

Les rapports peuvent être réunies comme suit, par Etat ou groupe d'Etats:

Etats ou Groupes	Descouvres	Commensaux	Villes
Nouv.-Angl.	66,200	154,400	21
N. Y. et N. J.	223,250	563,750	15
Pennsylvanie	151,500	449,200	14
Ouest central	227,340	443,310	24
Nord central	64,900	175,800	14
C. du Pacif.	25,800	47,000	11
Sud	42,665	134,650	20
Totaux	801,055	1,956,110	119

Les Drapeaux de Chateauguay

L'appel que je faisais naguère, dans les colonnes de l'Écroulement, pour renseignements, relativement aux drapeaux de nos milices canadiennes, pendant ou après le combat de Chateauguay, a évoqué la lettre qui suit de l'hon. M. de La Bruère, président du Conseil législatif; son ancêtre, comme l'on sait, servait avec distinction dans la compagnie de 1813; aussi bien qu'en 1775 au fort Saint-Jean, dont la défense a fourni une page glorieuse à nos annales, bien que le fort lui-même eût à capituler devant le nombre des envahisseurs, le 2 novembre 1775.

Québec, 14 décembre 1893. M. J. M. LEMOINE, Québec, Cher Monsieur,

Dans une lettre du 30 novembre, vous nous demandez s'il existe un drapeau de Chateauguay. Je n'ai jamais entendu dire que la famille de Sauberry possédât ce drapeau.

Vous avez peut-être vu deux drapeaux des milices canadiennes de 1812 étiquetés la propriété de feu le Col. Guy.

Ce que je puis affirmer, c'est que je suis le possesseur de deux drapeaux de cette époque.

Après la guerre, ils vinrent en la possession de mon grand-père paternel, René Boucher de La Bruère, comme étant le plus ancien officier de son régiment.

Ces deux drapeaux sont un don de la princesse Charlotte d'Angleterre qui fut reine des Belges, et inutile de vous dire que je les conserve précieusement.

Je garde aussi comme souvenir la médaille de Chateauguay que me légua mon grand-père paternel, son épée et son costume d'officier en drap rouge.

Votre tout dévoué, BOUCHER DE LA BRUÈRE. Depuis que ceci a été écrit, j'ai eu une entrevue avec M. D. McCord, C.

R., le collectionneur émérite de Montréal, lequel tout fier qu'il soit posséder, dit-il, deux des drapeaux de la milice canadienne de 1813, jadis la propriété de l'hon. M. Mc Gill, doute si un drapeau accompagnait les 300 braves qui firent le coup de feu à propos, sur les 3,500 yankees du général Hampton, dans les bois, les marais, les ravins de la rivière Chateauguay le 25 octobre 1813.

Nos milices commandées, ce jour-là, par le col. de Salaberry se composaient de plusieurs détachements indépendants les uns des autres. Il y avait, entre autres, d'abord les Voltigeurs du capitaine Lecuyer, la compagnie légère du capitaine DeBartch, les Gienngarrys du Lt-col. McDonnell, les Canadian Fencibles (régiment canadien) du capitaine Ferguson, la compagnie du capitaine J. B. Duchesnay, celle du capitaine Juchereau-Duchesnay, un détachement des milices de Beauharnois, une grosse bande de sauvages, sous le capitaine Lamothe, embusquée dans les bois, un corps de mille sous le brave capitaine Daly, qui tomba après avoir été blessé à deux reprises différentes. L'espace me manque pour faire mention de tous ceux qui prirent part à cette glorieuse journée. J'oubliais les lieutenant Pinguet, Schiller, Hebben, Levesque.

Les abbatis, les ravins, les savanes, les bois épais permirent-ils le déploiement, la présence des drapeaux parmi les détachements de tout de corps divisés, qui tous cependant se mouvaient comme un seul homme sous le prestige qu'exerçait un chef brave et expérimenté, Charles Michal d'Irumberry de Salaberry, seigneur de Chambly et de Beau Lac.

Voilà une des questions qui se présentent. Il est bien constaté que nos milices en 1812, avaient—comme les troupes réglées, des bannières—mais y en avait-il une ou plus d'une, à Chateauguay, le 25 oct 1813, c'est ce que je laisserai à d'autres, d'établir. J. M. LEMOINE.

VIVE

La Canadienne!

Pour savoir ce qu'il lui faut, quand elle a fait elle mange, quand elle n'a point d'appétit elle se sert du SIROP DE GRODER, quand ses vivres la fatiguent elle s'en sert encore, quand elle a mal à la tête le SIROP la soulage amplement; quand elle a des brûlements d'estomac c'est encore son Meilleur Ami. Au lieu de se servir des pilules pour la constipation, elle en prend le soir avant de se coucher; quand ses enfants sont malades, elle leur en donne; en un mot c'est l'ami de la famille en général. Et pourquoi? Parce que ce SIROP est toujours prêt à soulager. Personne en ce monde vit sans être plus ou moins troublé du Mal d'Estomac ou de l'Éto, de manque d'appétit, en un mot de quantité de Maladies. Ce SIROP n'est point fait pour guérir toutes les Maladies, mais il est le Régulateur de l'Estomac; si vos vivres vous font tort, il vaudra mieux ne point manger, mais tel que notre bon vieux Canadien disait autrefois: "Pour vivre il faut manger," et quand vos vivres ne digèrent point, avec ce SIROP vous recevez toujours le bénéfice de vos vivres. Il est à vendre chez tous les Pharmaciens, \$1.00 la Bouteille, ou bien des Bouteilles pour \$5.00, avec une garantie. N'en acceptez point qui n'a point de Castor étamé sur chaque Bouteille, préparé par la GRODER DYSPESIA CURE CO, WATERVILLE, Me.

ROYAL CREAM.

Cet article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très soignées pour enlever positivement, les boutons, les taches de rousseurs (roussures), le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive et garantie: elle rend la peau douce et lisse, et élimine le teint. En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis. Prix 75 cts la bouteille. Préparé par le Dr. J. D. Delisle & Co., Lowell, Mass. Propriétaires de Dr. Delisle's Kinkum Compound.

QUATRE PREUVES DE CONVICTION

Les résultats merveilleux qu'ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis à délivré à l'inventeur, le 30 avril 1889, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinkum Compound est le seul remède garanti infailible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc., etc. Il est également sans rival et garanti infailible pour les maladies propre à la femme, telles que Menstruation irrégulière ou difficile, et fluxus blancs. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix \$1.00 la bouteille. Préparé par le Dr. J. D. Delisle & Co., Lowell, Mass.

Pharmacie Française

Articles de toilette, Parfumeries du monde élégant, et généralement tous les objets de fantaisie qui peuvent être offerts comme cadeaux à l'occasion des Fêtes de Noël et du Nouvel An. Enc. de CAEOT et MOODY Sts.

M. N. BRUNELLE

L'un des membres de la maison J. H. TULLY & CO., Invite cordialement tous ses compatriotes à l'aller voir au 23 EAST MERRIMACK Street.

Callahan & Sanborn

3 Bride St. Ont en main le plus vaste assortiment de Parfumeries (Savons), et Portes Grillées, pour éviter les mouches et les moustiques; les prix sont les plus bas de la ville. Rien de plus agréable durant les chaleurs, que les maisons devraient en être pourvues. La clientèle canadienne est respectueusement invitée. Coté de la rue Merrimack

P. LYNCH

Marchands de Vins. Importateur de Liqueurs Etrangères, Bières, Lagers, de toutes sortes. 43, 45 Rue Market. Les commis canadiens suivants sollicitent le patronage de la clientèle canadienne. MM. N. Blanchette, Eugene Bailly, John Guilmotte, Dionisio Landry.

THES ET CAFES

Marchandises pour les fêtes à moitié prix, à l'enseigne de la grosse théière. 68 RUE MERRIMACK. LOWELL, MASS.

ELZAR LAMOUR-UX

où se trouvent un magnifique choix de Bijouteries de toutes sortes propres à être offertes en cadeau. 37 1-2 Rue Cheever, PETIT CANADA.

SAVEZ-VOUS
 Que vous pouvez acheter des Pianos, Orgues, Harmoniums, Rouleaux de Musique, Musique en feuilles, des Folios de tout genre, et tout ce qui tend à rendre un chez-soi heureux sous le rapport de la musique à des **PRIX JUSTES** —CHEZ—
GARDNER
 45 Rue Prescott.

Wm F. COURTNEY,
 —AVOCAT—
 Chambre 13 et 14 Manson Block, 51 Central St. Lowell, Mass.

J. J. CLUIN
 OPTICIEN
 Spécialités pour cas difficiles. Verres ajustés et polis. Ligne complète de lunettes d'opéra, lorgnons, etc. yeux artificiels artistiquement posés.

J. D. GRANT
 Orfèvre et Joellier Pratique
 465 rue Merrimack, 2e porte du Memorial Hall, en montant.
 donnera à ses pratiques le bénéfice d'une réduction de 35 pour cent sur les montres d'Howard, 10 pour cent sur les Elgin et 5 pour cent sur les Waltham.
 Repare les montres et horloges une spécialité.

LA COMPAGNIE DU GAZ
 DE LOWELL.
 Délivre promptement le **CHARBON & COKE**
 Aux Prix Suivants
 Casés par (chaldron) 36 boisseaux livre à domicile, \$4.50 Demi (chaldron) \$2.25.
 Non-casés, livré à domicile, \$4.00 Demi (chaldron) \$2.00
GAZ AVEC ESCOMPTÉ \$1.00
 LE MILLE PIEDS.
 Poeles à Gaz montés et à Louer
 SEWALL G. MACK, Président, JACOB ROGERS, Trésorier, D. C. BATTLE, Com. Dir.

Respectez vos Morts
 Si vous désirez des funérailles pompées pour vos parents ou proches adressez-vous à **F. X. ALBERT**
 Entrepreneur de pompes funebres
 3 No 3 Rue Tucker, Petit Canada Lowell, Mass.
 Ses prix sont plus bas qu'ailleurs, n'ayant pas à payer le port. Vous trouverez un beau choix de meubles, tapis, poeles, lits, matelas, etc. —Voitures à louer pour Epâpèmes Mariages, Sépultures et la promenade

ALLEZ CHEZ
Cyrille Constantin
 —POUR VOUS—
 Articles de toilette, Chemises, Collets, Gravates, Mouchoirs, Parapluies, Etc., Etc.
HANOVER ET MERRIMACK.

POUR VOUS
Chaussures, Bottines et Claques
 —ALLEZ CHEZ—
G. E. MONCEAU
 42 RUE MERRIMACK.
 Nous les avons dans tous les différents patrons pour ce venir à tout le monde. Choisissez qui vous convient. Un usurer qui paraîtrait bien. Choisissez qui vous convient pour les plus de sens bi s. Ainsi un assortiment complet d'articles choisis à des prix qui défient toute compétition.

Callahan & Sanborn
 3 Bride St
 Ont en main le plus vaste assortiment de Parfumeries (Savons), et Portes Grillées, pour éviter les mouches et les moustiques; les prix sont les plus bas de la ville. Rien de plus agréable durant les chaleurs, que les maisons devraient en être pourvues. La clientèle canadienne est respectueusement invitée. Coté de la rue Merrimack

P. LYNCH
 Marchands de Vins
 Importateur de Liqueurs Etrangères, Bières, Lagers, de toutes sortes. 43, 45 Rue Market. Les commis canadiens suivants sollicitent le patronage de la clientèle canadienne. MM. N. Blanchette, Eugene Bailly, John Guilmotte, Dionisio Landry.

Lemaitre & Roussin
 PHARMACIENS.
 Propriétaires du "Ward Five Drug Store."
 4 RUE CABOT.
 H. C. LEMAITRE EUG. ROUSSIN

THES ET CAFES
 Marchandises pour les fêtes à moitié prix, à l'enseigne de la grosse théière. 68 RUE MERRIMACK. LOWELL, MASS.

ELZAR LAMOUR-UX
 où se trouvent un magnifique choix de Bijouteries de toutes sortes propres à être offertes en cadeau. 37 1-2 Rue Cheever, PETIT CANADA.

Souscrivez
Immédiatement

25 CTS
 SEULEMENT

ne Magnifique Brochure
Contenant Le
COMPTE .: RENDU .: OFFICIEL

— DE LA —
XVIIIe

Convention * Nationale

— DES —
CANADIENS-FRANCAIS
 Des Etats-Unis

Tenue à Chicago, ILL
 Les 22, 23, 24 et 25 Sept 93

Avec un Appendice renfermant les discours des principaux orateurs et grandement illustre

Toutes les Societes Nationales
 Devraient voir à procurer des exemplaires de cet ouvrage à leurs membres

TOUT CANADIEN--FRANCAIS

Demeurant dans les Etats Unis, devrait se faire un devoir d'acheter une copie du Rapport Officiel.

Comme le Tirage est Limite,
 Tous sont priés de nous envoyer leurs commandes le plus tôt possible.

Les Premiers Venus, Les Premiers Servis.

Adressez vos Ordres à

LA Cie DE PUBLICATION
 DU "NATIONAL"

93 RUE MARKET 93
 LOWELL, MASS.

